

the position again of not knowing until midnight on March 1 whether we were going to get through March. I just do not think that makes good sense.

Mr. McRae: Hear, hear!

Mr. Macdonald (Rosedale): Besides, that is my birthday and it would be very unfair.

Mr. Bawden: Mr. Chairman, I would like to ask another question. On the basis of these projections the incentive to find these reserves and develop them is certainly very directly related to the sale price of the crude oil. I would like to ask the board what figures they were using projected over this period of time—until 1985—for the price of crude oil and of course, therefore, for the cost of energy to Canada.

Mr. Stabback: In these projections, Mr. Bawden, this relates primarily to the physical capability of producing the reserves that are currently known in western Canada. It is projecting a rate of development of oil sands plants. Some have indicated that they think our projection may be a bit optimistic. I think the rate at which they will be developed will depend to a large extent on the prices of crude oil that prevail during the period of this forecast, but it is just a judgment on the capability of actually building plants in the tar sands that this projection was based on.

• 2145

Mr. Bawden: Therefore, you could not say what price you would be projecting crude oil at during any of these years.

Mr. Stabback: No. It was not part of the study *per se*.

Mr. Bawden: I would like to ask the Minister one more question if I may, Mr. Chairman.

I think one of the very concerning things in this country is the Canadian ownership of these reserves. This probably does not relate to the National Energy Board but it certainly relates to the government, and a great many people are very much concerned about this.

I am wondering whether, in his assessment of these facts here, he or the government is taking into account the question of what might be added to these reserves or whether they might be developed more quickly so that we could determine our ultimate producing capability if, in fact, we permitted Canadians to invest on a basis that was on an equal footing with American investors, because I think this is very key.

I would also like to ask him, recognizing the critical nature of the turning on of these tar sands plants with these huge capital investments, if any consideration has been given as to whether we should be looking at some type of tax treatment, rapid write-offs or any other factor that would enable us to be certain that these will be put on stream at the right time. Much as we hear about the disadvantage of rapid write-offs, it is not nearly as bad as freezing in the dark.

Mr. Macdonald (Rosedale): I certainly would not want to advocate a corporate rip-off of any kind.

Mr. Bawden: Mr. Douglas would not like it.

Mr. Macdonald (Rosedale): It does seem to me from these figures that the demand is very clearly going to be there for the tar sands oil. I suppose the principal obstacle at the moment, for example, to Syncrude's commencing construction and announcing that it will go ahead is not, if I may say so, federal tax policy, but uncertainty on the part

savoir avant minuit le 1^{er} mars si nous pouvions passer le mois de mars. Je ne crois pas que cela avait du sens.

M. McRae: Bravo.

M. Macdonald (Rosedale): De plus, c'est le jour de mon anniversaire; ce ne serait pas juste.

M. Bawden: Monsieur le président, j'aimerais poser une autre question. A la lumière de ces projections, l'encouragement à trouver ces réserves et à les mettre en valeur est très certainement lié au prix de vente du pétrole brut. J'aimerais demander à l'Office quels chiffres il a utilisés et prévus pour cette période, jusqu'à 1985 pour le prix du pétrole brut et par conséquent le prix de l'énergie au Canada.

M. Stabback: Monsieur Bawden, les prévisions portent principalement sur la capacité matérielle de production des réserves actuellement connues dans l'Ouest du Canada. Ces extrapolations nous donnent le taux de rendement des usines de traitement des sables bitumeux. Certaines personnes nous ont dit que nos prévisions mathématiques étaient quelque peu optimistes. Le taux de rendement dépendra dans une large mesure du prix du pétrole brut durant la période de nos prévisions, mais ces prévisions ne sont fondées que sur l'évaluation de la possibilité de construire des usines d'exploitation des sables bitumeux.

M. Bawden: Par conséquent, on ne peut prévoir le prix du pétrole brut au cours de chacune de ces années.

M. Stabback: Non car cela ne fait pas partie de l'étude en soi.

M. Bawden: J'aimerais poser une question supplémentaire au ministre, monsieur le président.

A mon avis l'une des choses dont il faut se préoccuper c'est de savoir si ces réserves de pétrole sont entre les mains de Canadiens. Cela ne se rapporte pas nécessairement à la Commission nationale de l'Énergie mais certainement au Gouvernement et nombreux sont ceux qui s'inquiètent de la situation à cet égard.

Je me demande si, compte tenu des faits présentés, le Gouvernement se soucie de ce qui pourrait être ajouté à ces réserves ou bien si on pouvait les mettre en valeur plus rapidement afin de déterminer notre potentiel manimal de production et si, d'autre part, nous permettons à des Canadiens d'investir avec les mêmes facilités que les investisseurs américains. A mon avis voilà le problème clé.

Étant donné la difficulté de mettre en marche ces usines de sables bitumeux, ce qui comporte des investissements très élevés, a-t-on étudié l'impôt que ces sociétés devront verser, ou des possibilités d'amortissement rapide ou tous les autres facteurs qui nous donneraient l'assurance que ces usines seront mises en marche au moment opportun. Bien que l'on entende beaucoup parler de déséquilibres causés par la trop grande rapidité des amortissements c'est encore mieux que de geler dans le noir par manque de combustibles!

M. Macdonald (Rosedale): Je n'ai certainement pas l'intention de recommander qu'on fasse des concessions aux entreprises.

M. Bawden: Monsieur Douglas n'aimerais pas cela.

M. Macdonald (Rosedale): Il semble bien d'après les chiffres qui nous ont été fournis que la demande de pétrole tiré des sables bitumeux sera élevée. Je suppose que la principale objection à la construction de l'usine Syncrude et à sa mise en marche n'est pas due à la politique fiscale du gouvernement fédéral, mais plutôt à cette société et aux